

Comte Kinsky et A. R. H.

22354 - 5

à Vienne ce 19 Novembre 1879

Mon Seigneur

J'ai eu l'honneur d'adresser quelques lignes à
Votre Altesse Royale de Droyde. Après m'y être reposé
un jour j'ai continué sans relâche mon voyage
jusqu'ici, où je me suis trouvé rendu le 15 au soir -
jours fixé à l'Ordre pour l'arrivée des ministres -
Ces de autres cours n'ont pas été aussi exactes
et je crois même que quelques un d'entre eux ne sont
pas même arrivés à l'heure qu'il est, et que par consé-
quent nos conférences ne pourront pas commencer
demain, comme on en était convenu. Probable-
ment que l'état des grandes routes, qui se trouvent
abîmées aura contribué à ce retard -
Le Prince de Metternich se propose après la pre-
mière réunion d'ajourner les délibérations
de quelques jours - probablement dans l'inten-
tion de s'entretenir avec les principaux ministres sur
la manière d'aborder les différentes questions
Votre Altesse Royale connaît, par les rapports du
Comte de Hardenberg, les dispositions des

Des différents cabinets allemands. Celles de
la Cour d'Autriche et de celle de Berlin sont
parfaites - et leur accord sera salutaire
si on voudra maintenir la vigueur nécessaire
pour empêcher les cabinets de Prusse et
de Wurtemberg d'apporter leurs volontés per-
verse à celle de l'Allemagne réunie. Sur
ce point les véritables dispositions de la Cour
de Russie seront importantes à connaître.
Jusqu'à présent les dispositions de l'Empereur Alexan-
dre paraissent aussi peu à l'unison avec celles de
son Secrétaire d'Etat, que le sont les assurances don-
nées à Mr de Liepeltorn à Vienne avec les promes-
sations faites par Mr d'Anstet à Frankfurt -
Le Prince de Metternich qui m'a reçu avec beaucoup
de bonté m'a communiqué la correspondance
officielle sur les principales questions en discussion.
Je rendrai compte à Votre Altesse Royale de ce
que j'y trouverai d'intéressant qui n'a été que
déjà rapporté par le Comte de Hardeburg -
Ainsi j'ai eu l'honneur d'être présenté à
leur Majestés Impériales. L'Empereur m'a fait
la grâce de me parler avec franchise sur

22355

les affaires. Sa Majesté est fermement résolue
de poursuivre la marche à l'égard des affaires
allemandes et Elle paraissait vivement sentir
la défection des cours de Bavière et de Wurtemberg -
tout comme Elle assurait ajouter ce
plus grand prix à l'accord parfait qui
subsiste entre Elle et Votre Altesse Royale.

Le Prince Paul Esterházy croit pouvoir
partir pour Londres en huit ou dix jours
son épouse l'a devancé et l'a rejoint
à Ratisbonne -

Je suis avec le plus profond respect
Mon Seigneur,

De Votre Altesse Royale

Le plus humble et le plus
sévère serviteur
Le Comte de Münster

[Faint, illegible handwritten text in cursive script, likely a historical document or letter.]